

BUREAU ROUBAIX - 20-71, Grande-Rue, Tél. 237.32, 237.33 et 237.34. TOURCOING - 21, rue Carpeau, Tél. 27. LILLE - 3 rue Faidherbe, Tél. 539.31. PARIS - 28, boulevard Ponceville, Tél. Provençaise, 71.24. MOUCROM - 105, rue de la Station, Tél. 544. ANCIENS DIRECTEURS : Jean Reboux, Alfred Reboux, Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Voulez-vous des résultats commerciaux rapides et satisfaisants? Voulez-vous toucher chaque jour le plus grand nombre de clients? Annoncez dans les journaux.

BILLET PARISIEN

Les démagogues du 1^{er} mai

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 1^{er} MAI (Minuit). Le premier mai a été, cette année plus encore que les années précédentes, la fête du muguet et du printemps. Aucune effervescence, aucun incident notable n'en ont marqué le cours. Rien de plus pacifique que le peuple de Paris tel qu'on le voyait sur les boulevards, au bois, aux Champs Elysées où il venait goûter les premières caresses d'un soleil avare de ses rayons.

Cette fête avait-elle une signification précise? On pourrait en douter. En tous cas, la foule communiste qui a défilé de la Bastille au cours de Vincennes en chantant l'« Internationale » et la « Carmagnole » ne représente pas plus Paris qu'elle ne représente la France entière.

A cette masse de militants, il fallait donc la pâture qu'elle aime. Il fallait la rassasier de ces formules lapidaires qui ont tant servi à pousser les esprits faibles vers l'extrémisme. M. Henri Raynaud, président de l'Union des syndicats de la région parisienne, ne s'est pas fait faute d'user de ce langage démagogique. Sa harangue pourrait passer pour une critique sévère du gouvernement actuel, si, pour terminer, l'orateur n'avait pas déclaré qu'il fallait aider ce gouvernement. Comprenez qui pourra la logique de cette position consistant à combattre la pause, à réclamer immédiatement tout ce que l'équipe ministérielle est bien obligée de refuser et à proclamer en même temps que le Front populaire est plus solide que jamais!

M. Henri Raynaud réclame donc impérieusement l'exécution du plan des grands travaux de 10 milliards et la retraite des vieux travailleurs. Il feint d'ignorer tout ce que M. Léon Blum a dit de ces réformes devant les socialistes de la Chambre. L'argent? Mais ce démagogue se fait fort de le trouver en faisant payer les riches! Cette façon de résoudre les problèmes est évidemment bien simple! On frémit à la pensée que de pareils discours recueillent des applaudissements enthousiastes d'un auditoire plus apte à des entraînements sentimentaux qu'à l'examen raisonné des faits.

Cette fois, c'est M. Jonhanx qui a tenté de rappeler les faits. Il a été plaint (avec beaucoup de prudence) de ceux qui tentent de déborder les organisations syndicales. Il a plaidé la cause de la grève préconisée par le gouvernement. Mais aussi il n'a pas connu le succès de l'orateur précédent. Quand on parle de grève aux amis du drapeau rouge, ils ont l'impression qu'on les trahit.

RENE ROUSSEAU.

Le procureur de la République de Bourges, M. Auried de Brons, n'a été l'objet que d'une réprimande. Le garde des Sceaux a, en effet, déclaré que dans la détention ininterrompue du dentiste M. Riou, on pouvait tout au plus lui reprocher un défaut de civilité.

DE JEUNES ET GRACIEUSES MAJESTÉS...



Au cours d'une fête enfantine, des petits Anglais ont gentiment représenté la cérémonie du couronnement de leur roi. Voici à leurs gracieuses Majestés après le « sacre ».

Sous le signe du muguet...

PREMIER MAI CALME



Cette charmante communiste fait sa provision de la fleur du jour.



Le passage, place de la République, d'un des chars du cortège.

Cette journée de « fête du travail » a été partout marquée par un chômage presque général, employé à la promenade et aux distractions

LE MUGUET FUT PLUS A L'HONNEUR QUE L'ÉGLANTINE

A PARIS, les transports ont fonctionné les débits et les cafés sont restés ouverts.

Paris, 1^{er} mai. — Paris s'est réveillé dans un calme quasi-absolu, plus complet sans doute qu'un dimanche ou jour de fête, puisque les taxis sont beaucoup plus rares qu'à l'ordinaire, puisque le quartier des imprimeries de journaux lui-même, n'a connu cette nuit aucune activité, fait bien rare dans les annales de la presse. Le pavé appartient aux marchands de muguet.

(Lire la suite page 2.)

M. LOUIS MOURIER...



...directeur de l'Assistance publique, à Paris, qui a été « invité » à faire valoir ses droits à la retraite.

Libres propos

L'EXEMPLE DE L'ESPAGNE

Le martyre de l'Espagne continue. Chaque jour nous apporte la preuve de nouvelles atrocités. Le sang coule à flot. Le bombardement et l'incendie ont détruit des villes entières et anéanti des richesses historiques et artistiques innombrables.

Et dans cette folie sanguinaire, aucune lueur d'espérance, aucun signe de réconciliation possible, rien qui permette de prévoir la fin de cette épouvantable guerre d'extermination. Les tueries et les dévastations quotidiennes qui font tressaillir d'horreur le monde civilisé, ne semblent pas émouvoir outre mesure les adversaires. En tout cas, leur ardeur de destruction ne se ralentit pas, et la belle Espagne d'autrefois, celle de Mérimée, de Théophile Gautier, de Banville et de Bertrand, ne sera bientôt plus, dans ses provinces les plus riches, qu'une terre de désolation. Là où d'antiques cités dressaient fièrement sur le ciel bleu des sanctuaires célèbres et de majestueux palais, des tas de pierres calcinées — sur lesquels des chapiteaux brisés et de grinçantes gargouilles rappellent seuls les splendeurs du passé — sont les témoins lamentables de l'œuvre de haine et de barbarie.

Sur les ruines de Madrid, de Tolède, d'Hendaye, d'Irun, de Guernica et de quantité de bourgs et de villages, on peut placer des écriteaux avec ces simples mots : « Voilà ce qu'a fait le déchaînement des passions politiques! » Si, au moins, le spectacle de ces massacres et de ces abominables violences pouvait servir d'exemple aux

pays également travaillés par les idéologies partisans et qui sont entrés déjà dans les voies dangereuses de l'agitation et de l'action directe!

La guerre civile en Espagne, on ne saurait trop le répéter, a été rendue inévitable par les excès des politiques. On peut penser ce que l'on veut du soulèvement militaire, mais il y a une chose indiscutable, c'est que ce soulèvement n'a pu se produire qu'avec l'appui déclaré d'une grande partie de la population. La carence des derniers gouvernements devant l'insolente et provocante propagande révolutionnaire avait fait poindre à l'horizon le spectre d'une dictature communiste et même anarchiste. Une forte réaction se fit jour à travers le pays. Le sabotage éhonté des élections et les assassinats politiques lui fournirent le prétexte patriotique d'entrer en jeu.

De l'autre côté des Pyrénées, l'application du principe marxiste de la lutte des classes a provoqué le conflit entre les provinces dominées par les éléments bolchevistes ou travaillées par un séparatisme irréductible, et les provinces rangées sous les oriflammes de la dictature nationaliste.

Dictature communiste ou dictature nationaliste, voilà ce qui attend les peuples qui se laissent bercer par les sirènes de la démagogie et, rêvant d'impossibles chimères, risquent de se réveiller un jour dans la leur sinistre des incendies et au son des bombes et des mitrailleries.

Louis DARTOIS.

Les grèves en Angleterre

LONDRES SANS AUTOBUS

Cinq millions de personnes sont ainsi privées de leur moyen habituel de transport



M. ERNEST BEVIN, secrétaire de l'Union régionale des travailleurs des transports londoniens (au centre), parlant à M. SNELLING, président du « Central bus committee ».

Londres, 1^{er} mai. — Cinq millions de Londoniens ont été, samedi, privés de leur moyen usuel de transport. C'est là, en effet, le nombre habituel de voyageurs que transportent quotidiennement les 6.298 autobus immobilisés depuis vendredi à minuit dans les quarante-huit garages de la capitale. La grève risque, d'ailleurs, de s'étendre à la province.

Les mineurs anglais feraient grève le 22 mai

Londres, 1^{er} mai. — La conférence des délégués des mineurs a décidé vendredi la cessation générale du travail dans tout le Royaume-Uni à partir du samedi 22 mai. On sait que les mineurs avaient décidé d'appuyer la cause de la Fédération dont les sections locales n'étaient pas reconnues par tous les directeurs de charbonnages.

UNE ODIIEUSE AGRESSION DE CARACTÈRE POLITIQUE A LILLE

Le président du Syndicat professionnel français de l'hôtellerie est, à deux reprises, sauvagement attaqué et blessé

Samedi matin, à 8 h. 30, M. Henri Martin, président du Syndicat professionnel français de l'hôtellerie, assurait son service dans un café de la rue des Manneliers, lorsqu'une quarantaine d'individus firent irruption dans l'établissement et le sommèrent d'avoir à quitter le travail.

Sur son refus, ils l'entraînèrent à l'extérieur et l'attachant à un bec de gaz le rouèrent de coups.

Plusieurs agents de service qui se trouvaient sur le trottoir d'en face s'abstinrent de lui porter secours et il fallut l'intervention de consommateurs révoltés de ces procédés pour qu'Henri Martin puisse être libéré.

Pour éviter d'autres incidents, le patron du café donna l'ordre à ses garçons de cesser le travail.

Vers 11 h. 30, au passage du cortège du travail, M. Henri Martin, qui consommait dans un café, fut de nouveau interpellé par des énergumènes qui le frappèrent avec la dernière violence. Cette

fois, deux agents s'interposèrent pour soustraire le malheureux à la vindicte de ces forcenés. Les policiers le firent entrer dans le couloir d'un immeuble et ce n'est que trois quarts d'heure plus tard que M. Martin put sortir de son refuge. Avec l'aide de plusieurs personnes, M. Martin se rendit au commissariat de la rue Delory, où fut dressé procès-verbal de l'agression.

Un médecin mandaté pour prodiguer ses soins à M. Martin, constata de multiples contusions et lésions et réserva son diagnostic. M. Martin a dû s'altérer.

(Lire la suite page 2.)

Dix mille employés de l'industrie du cinéma menaçaient de se mettre en grève à Hollywood si leur syndicat n'était pas reconnu. Une association d'acteurs discute de la possibilité de se joindre au mouvement.

Au cours d'une partie de canot sur le canal de Tancarville, deux jeunes gens, Marcel Nourry et Lucien Marchand, ont coulé à pic, leur esquif ayant chaviré. On les repêcha, mais il fut impossible de les ramener à la vie.

M. ROOSEVELT étudierait un plan de «reconstruction mondiale»

axé sur une entente étroite des pays anglo-saxons

Ce plan lui aurait été soumis par une personnalité parlementaire

New-York, 1^{er} mai. — Selon M. Arthur Krock, correspondant à Washington du « New-York Times », le président Roosevelt étudierait, au cours de sa vacance, un memorandum rédigé par une personnalité parlementaire de premier plan.

M. Krock souligne qu'il ne sait pas quel accueil le président réservera à ces suggestions. Ce memorandum limité aux affaires étrangères, envisage un plan de « reconstruction mondiale » sur la base d'accords étendus entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

En voici les grandes lignes : 1^o Déclat de guerre : discussion d'un accord entre les deux pays pour négocier un nouveau contrat de paiement ; 2^o Armements : conclusion d'un accord tacite de non-agression entre les deux pays, permettant aux Etats-Unis de concentrer leur flotte dans le Pacifique et à la Grande-Bretagne d'ignorer la défense de l'Atlantique ; 3^o Accords commerciaux : conclusion d'un accord commercial de réciprocité, pouvant englober les Dominions et en tenant compte de la différence d'heures de travail et de salaires qui peut affecter la production ; 4^o Politique monétaire : Effectuer la stabilisation du dollar et de la livre sur une base permanente englobant automatiquement les pays du bloc sterling et, si possible, la France ; 5^o Convocation d'une conférence mondiale : Etudier sous les auspices de discussion, en vue d'arriver à une entente internationale et à un accord anglo-américain, sur tous les points, avant de convoquer cette conférence ; 6^o Politique de l'or : Les Etats-Unis pourraient faire librement circuler 500 millions de dollars stérilisés des fonds du Trésor, en limitant la circulation et la frappe de l'or, nouvellement produit. L'auteur du memorandum assure, selon M. Arthur Krock, qu'il n'aurait pas de Londres et reprit un accord favorable.

Le Comité corporatif italien décide d'augmenter les salaires de 10 à 12 %

Rome, 1^{er} mai. — Le Comité corporatif central, réuni vendredi matin, sous la présidence de M. Mussolini, a décidé une augmentation générale des salaires variant de dix à douze pour cent.

LA RÉORGANISATION DE LA SURETÉ NATIONALE



M. MONDANEL, contrôleur des services extérieurs, qui a été nommé inspecteur général des services de police.

FRANCINET ET FRANCINETTE EXPOSITION 1937



Au cours d'un gala organisé au Théâtre du Petit Monde, à Paris, on a élu Francinet (DANIEL HEURTAUX) et Francinette (JACQUELINE BOUTHER). Les voici aux côtés de leurs parrain et marraine : M. JEAN FAUREL et MARVOS BASTRE.